

L'Ecole des Fusiliers Marins de Lorient à l'assaut des plages de Ouistreham

Entre les 02 et 03 juin 2010, les élèves et cadres de l'Ecole des Fusiliers marins de Lorient se sont rendus en Normandie pour participer au 66^{ème} anniversaire du D-Day avec un raid nautique entre Granville et Ouistreham ainsi que de nombreuses manifestations commémoratives avec les vétérans et les enfants des écoles locales, les jeunes fusiliers ont pu s'imprégner de l'Histoire de ces lieux où leurs anciens signèrent courageusement avec leur sang l'une des plus belles pages de l'Épopée des fusiliers marins et commandos marine.

Raid nautique Granville-Cherbourg-Ouistreham :

A bord de 12 dinghies, 150 élèves et 10 instructeurs de l'école des fusiliers marins se sont lancés le 02 juin depuis Granville dans la Manche, pour rallier au terme d'une première étape de 70 nautiques l'Ecole des Fourriers de Querqueville près de Cherbourg. Le lendemain la deuxième partie toujours sur 70 nautiques, réalisée dans des conditions météorologiques plus dégradées que la veille, les a conduits à Ouistreham sur la plage même où les alliés débarquèrent quelques soixante six ans plus tôt.

Ce raid permettait d'amariner les jeunes fusiliers marins du cours des QMF. Il représente un aguerrissement maritime basé sur l'anticipation, la ténacité et la rusticité qu'impose ce milieu exigeant.

Deux heures avant l'arrivée à Ouistreham, furent embarquées quelques personnalités locales sur la vedette SNSM (inspecteurs

d'académie, principal et adjoint du collège de Ouistreham, officiers de la gendarmerie et de la sécurité incendie de la communauté de commune, maires et adjoints des ces mêmes communes), pour suivre depuis la mer la fin du raid. L'accueil sur la plage par la population en présence de plusieurs médias locaux fut enthousiaste.

La marche des commandos, sur les chemins du souvenir.

Après une nuit de sommeil réparatrice pour les plus jeunes organismes soumis aux désagréments d'une mer formée, les élèves de l'Ecole des Fusiliers Marins et 350 jeunes des écoles et collèges de la ville de Ouistreham et des environs, se sont réunis au pied de la stèle commémorant le débarquement des 177 commandos français à Colleville-Montgomery.

A l'issue de ce premier hommage, tous se sont élancés pour une marche de 15 km sur la route empruntée en 1944 par les hommes du commando N°4. A chaque halte, (Saint Aubin d'Arquenay, Bénouville,



Monument de la Flamme à Ouistreham. Photo EV1 T.Maguet Marine Nationale

Ranville et Amfréville), devant les stèles et sépultures qui rappellent le sacrifice des marins français et des soldats alliés en Normandie, un dépôt de gerbes accompagné de la sonnerie aux morts et des hymnes nationaux britanniques et français chantés par tous, a apporté ce sentiment de communion qui fait que ces journées restent gravées dans les souvenirs. Est ce l'émotion qui fait trembler les mains de nos chers vétérans lors de ces moments de recueillement ? Ou peut être le souvenir de camarades disparus à vingt ans et reposant ici à jamais, anonymes parfois sous la simple inscription : « Here lies an allied soldier. Unknow unto God » ? Durant cette journée, les déplacements furent propices aux échanges entre fusiliers marins, commandos et élèves, ces derniers manifestant un grand intérêt pour les différentes possibilités de carrière des militaires. De même sur un plan pédagogique, les échanges entre professeurs et instructeurs furent riches d'enseignements pour les uns et les autres.

Recueillement

La journée du 6 juin 2010 commence dans le recueillement. Après une première cérémonie à Colleville, la délégation se rend sur la plage. Temps gris et pluvieux, calme imposant. Il n'est pas difficile d'imaginer des centaines de barges apparaissant à l'horizon, s'approchant, accostant, et les hommes posant enfin pied sur le sol français. Dans le même temps se déroule en mer une cérémonie de dispersion des cendres d'un vétéran anglais récemment décédé.



Halte durant la « marche des commandos ». Photo EV1 T.Maguet Marine Nationale

La cérémonie de Tradition

Après l'office religieux célébré en plein air, le dispositif de la cérémonie de tradition se met en place au mémorial « la flamme », sous un soleil timide. Les autorités, les troupes et les invités prennent ensuite place sur la plage pour la cérémonie elle-même qui, outre la revue des troupes par le Commandant CLIVAZ, commandant l'école des fusiliers marins et en présence de Monsieur LEDRAN, maire de Ouistreham, est l'occasion de mettre en avant les jeunes engagés en formation. En effet, les cours QMF 10 et 11 sont présentés au drapeau du 1^{er} régiment de fusiliers marins, et baptisés des noms de matelot LABAS (du 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos, mort pour la France le 6 juin 1944 à Ouistreham) pour le QMF 10 et de quartier maître BIRMAN (du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins, mort pour la France le 15 juin 1944 à Torre Alfina (Italie)) pour le QMF 11.

Vient ensuite la remise des fourragères aux élèves. La cérémonie se termine par la remise de la Médaille Militaire au Maître Principal Ekambi Kingué, au Premier Maître Duarte Carvalho, au Second Maître Fairand et au Second Maître Eluecque.

Une cérémonie franco-britannique

Les troupes défilent ensuite sous le soleil revenu, avant de rejoindre le congrès international des « Royal Marines » à la gare maritime. La matinée se termine par un défilé franco-britannique haut en couleurs.

Beaucoup d'émotion aux pieds du Pegasus Bridge

Le moment le plus fort de cette journée restera sans doute la cérémonie dans le jardin du café Gondrée, à Bénouville, première maison française libérée ce 6 juin



1944. Avec la voix de « Madame » Arlette, fille des propriétaires de l'époque et qui avait 5 ans lors du Débarquement, ces heures glorieuses mais aussi dramatiques et douloureuses refont surface. Dans les yeux des vétérans, les larmes brillent. Un discours qui n'en n'est pas un, plutôt un récit, alternant le français et l'anglais, racontant les blessés, les difficultés de la guerre, la joie, le soulagement à l'arrivée des alliés. Ce sont de tels témoignages qui permettent de garder encore vive la mémoire de la dernière guerre.

Amfreville, le terme de la première journée du Débarquement

Comme il y a 66 ans, la journée se termine à Amfreville au son de la dynamique fanfare municipale. Léon Gautier, vétéran du commando Kieffer à qui l'on doit en grande partie l'organisation et le succès de ces journées de commémoration, raconte des anecdotes sur la prise de la ville, avec toujours autant d'humour malgré la fatigue de ces longues journées. La dernière cérémonie se déroule en présence de madame Nicole Ameline, député et ancienne ministre et secrétaire d'état.

Les combattants d'aujourd'hui auprès de leurs prédécesseurs

Etre présents en ce jour de mémoire aux côtés des vétérans est un véritable honneur pour les commandos d'aujourd'hui. Avec retenue, discrétion, mais non sans émotion, les 15 commandos constituant le piquet d'honneur ont su profiter de l'expérience, de la mémoire de leurs aînés.

A l'écoute des anecdotes racontées par ceux qui « y étaient », détaillées, vivantes comme au premier jour, souvent drôles dans le dramatique, les yeux se sont parfois discrètement embués et souvent l'observateur attentif pouvait y voir passer une réflexion, sans doute un parallèle entre leur propre expérience et ces récits de la dernière guerre. Mais eux seuls savent ce qui les unit.

Un même engagement pour la France, qui défie les générations et les nationalités

Les mots peuvent difficilement traduire les moments forts qui ont réunis à plusieurs reprises les vétérans et leurs jeunes camarades, mais il est certain que, par delà les années et malgré les différences linguistiques, ces hommes font partie de la même caste. Ils se reconnaissent, se comprennent. En quelques minutes, voilà un cercle fermé qui se forme, jeunes et moins jeunes partageant leurs expériences, riant des mêmes détails, trinquant parfois à leurs valeurs partagées.

Une découverte du patrimoine culturel

Au-delà des rencontres et témoignages, le déplacement sur Ouistreham fut aussi l'occasion pour beaucoup de découvrir l'énorme héritage culturel qu'offre ce bout de Normandie. Les visites des musées, la découverte du « vrai » Pegasus bridge, la visite des cimetières militaires ont su capter l'attention des hommes, quel que soit leur âge ou leur grade. Un plongeon dans une autre réalité.



Stèle de « Pegasus Bridge », près du café Gondrée. Photo EV1 T.Maguet Marine Nationale